La Theorie Comparative en Traduction: L'etude de *Motherless Baby* de Cyprian Ekwensi

Victor Chinedu Asadu
Department of Foreign Languages and Literary Studies,
University of Nigeria, Nsukka
victor.asadu@unn.edu.ng
08039555797
et
Evaristus Ifeanyi Odoh
Nigeria French Language Village, Badagry
evansifeodoh@gmail.com
07038984072

Résumé
Nous avons étudié la théorie comparative de traduction en utilisant le roman, *Motherless Baby*, de Cyprian Ekwensi comme notre roman de travail. On a observé que la plupart des traductions faites en romans africains révèle des traductions erronées car la majorité de ces œuvres littéraires africains ont été traduits par des européens. Ces européens sans doute possédaient des compétences communicatives dans les langues européens concernées, mais leurs traductions montrent des pertes et des trous non-justifies parce qu'ils n'ont maîtrisé ni la vision du monde africain, ni la culture africaine. Ceci fait partie de notre problème d'étude car ces traducteurs trahissent l'auteur du texte original. Notre objectif est d'étudier et traduire *Motherless Baby* afin de montrer l'utilité de la théorie comparative dans la traduction littéraire et de montrer la façon d'y arriver. A la fin de notre étude, nous avons découvert que l'emploi des sept procédés techniques de traduction, recommandés par J. P.

Vinay et J. Darbelnet, les adeptes de la théorie comparative, s'avère efficace pour réaliser une bonne traduction littéraire. Comme un texte littéraire a un lien étroit avec la culture d'un peuple donné, un des sept procédés techniques nommé l'adaptation résout toujours le problème de la barrière culturelle quand il se présente.
Mot-clés : traduction, culture, théorie comparative, langue, fidélité

Abstract
We studied the comparative theory of translation using Cyprian Ekwensi's novel, *Motherless Baby*. It is observed that most of the translations carried out on African novels reveal erroneous translations because the majority of these African literary works were translated by the Europeans. These Europeans no doubt possess some communicative competences in the concerned European languages but their translations show some unjustified lacunas and loss of information. This is because they neither mastered the African world view nor the African culture. This constitutes part of our problem of study because these translators betray the author of the original text. Our objective therefore is to study and translate *Motherless Baby* in order to show the use of comparative theory in literary translation and how to arrive at it. At the end of our study, we discovered that the use of the seven technical procedures of translation recommended by J.P. Vinay and J. Darbelnet who are adepts in the comparative theory, proves to be effective in realizing a good literary translation. Since a literary text is known to have a close link with the culture of a given people, one of these seven technical procedures named adaptation resolves problems related to cultural barrier each time they present self during a translation process.
Keywords: translation, culture, comparative theory, language, fidelity

Introduction

La raison d'être de la traduction c'est la communication. C'est à noter que la traduction littéraire est importante pour franchir les barrières linguistiques et culturelles entre les pays du monde. Donc, à travers ceci, quelques problèmes socio-culturels peuvent être abordes et résolus. Alors, jusqu'à présent, la plupart des romans africains déjà traduits ont été traduit par les européens qui sont étrangers à la culture africaine et c'est pourquoi leurs traductions montrent des pertes et des écarts non-justifies. A titre d'exemple c'est un extrait tiré d'*Efuru* de Flora Nwapa ou deux amis buvait ensemble du vin et un d'eux a dit : «If I take another glass, it will enter my eyes»(208). Donc, c'est étonnant qu'une traductrice française nommée Marie-Jo Demoulin-Astre a rendu cette expression dans sa traduction intitulée *EFURU roman nigérian,* comme: «Si j'en prends un second verre, il pénétrera mes yeux»(228). Cette traduction est sans doute trompeuse et incompréhensible pour les Français et même pour toutes les francophonies d'Afrique car la traductrice aurait mieux écrit :«Si j'en prends un second verre, je vais me soûler.».

Même dans *Anthills of the Savannah* de Chinua Achebe traduit en français par Etienne Galle comme *Les Termitière de la savane*, il y avait une scène où un des personnages a dit : «If he comes and tells us that we should say yes, we will do so because he is there as our eyes and ears»(126). Malheureusement, Etienne Galle l'avait rendu comme «S'il vient ici nous le demander, nous acquiesçons car il est là-bas notre œil et notre oreille.»(176). Donc, ceci nous montre qu'Etienne Galle n'est pas au courant de la culture des Igbos pour savoir que «our eyes and ears» dans ce cas signifie «notre représentant».

Toujours dans *Things Fall Apart* de Chinua Achebe, il y avait une scène où on a décrit Amalinze, un lutteur célèbre et un des personnages ainsi: «He was called the Cat because **his back would never touch the earth**» (3).
C'est incroyable que le traducteur, Michael Vigny, a rendu cette expression comme,
«On l'appelait le Chat parce que **son dos se refusait à toucher la terre**» (9).
Alors, nous sommes d'avis que le traducteur aurait mieux écrit: «**On l'appelait le Chat parce qu'il n'avait jamais souffert une défaite dans la lutte**. » car à part la compétence linguistique, le traducteur doit se munir de compétence culturelle de la tribu igbo pour savoir que cette remarque a un lien étroit avec la lutte traditionnelle.

Un critique, Victor Aire, avait exposé des fautes de traduction dans un autre roman de Chinua Achebe comme cité Akakuru et Chima (2006). Il s'agit d' *A Man of the people*, traduit de l'anglais en français par A. Diop comme *Le Démagogoue.* Selon eux, Aire relève des cas qui prouvent que le traducteur n'est pas au courant de « pidgin English Nigérian » qui est la version anglaise du français «petit nègre ».Voyons ces exemples: L'expression, «**Big man, big palaver**»(16) était rendu comme « **Le grand homme parle bien**» (27). Cette expression est sans doute fautive car le mot, « **palaver** » veut dire simplement en anglais créolisé: soucis, fardeau, et cetera.

D'ordinaire, un grand homme a toujours plus de problème en raison de son statut dans la société. Donc, le mot « **palaver** » n'implique pas un don oratoire comme suggère la traduction.
De plus, l'expression, « **Make you take am je-je- o** » (64) rendu comme

« **Prends-la et profite d'elle au maximum** » (89) constitue une trahison totale. Il faut se rappeler que l'énoncé veut dire simplement: **Doucement, ne te presse pas trop.**

Alors, nous avons entrepris ce travail, surtout la traduction française du roman, *Motherless Baby*, pour montrer la nécessité de rendre très compréhensible à l'étrangers les œuvres littéraires et les faits culturels de la tribu igbo. C'est toujours nécessaire de pénétrer l'esprit et la culture de l'auteur original pendant la traduction littéraire car même un mot peut signifier des idées différentes à travers les cultures diverses du monde. Par exemple, l'agneau signifie la stupidité chez les Igbos pendant que le même animal signifie la pureté ou la douceur dans d'autres cultures. De plus, la tortue signifie la sagesse dans certaines cultures mais ceci se voit comme la paresse dans des autres.

D'autre côté, l'inclusion d'une version igbo du roman, *Motherless Baby*, dans notre travail s'avère pertinente pour la promotion et le développement de la langue igbo.

Probleme de l'etude

Chaque recherche sans doute vise à trouver des solutions aux problèmes sociaux. Etant donné alors que la plupart des traducteurs français qui s'intéressent aux romans igbo n'ont pas de capacités nécessaires pour réexprimer les faits culturels igbo dans les romans, c'est un grand problème parce qu'ils trahissent l'auteur du texte original en ce qui concerne la culture igbo, et ceci peut aboutir à des conséquences très graves.

D'autre part, la disparition graduelle de la langue igbo comme nous a prévenu l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, est aussi un problème très sérieux et c'est pourquoi nous avons inclus la version igbo dans notre traduction.

Objectif de l'etude

Le premier objectif de cette étude est donc de traduire en français et dans la langue igbo, le roman: *Motherless Baby*. Le deuxième objectif c'est de montrer que le texte littéraire est un produit de la culture et de la civilisation d'un peuple donné. C'est-à-dire qu'on veut être sûr que la présentation de la culture nigériane à un public étranger est bien faite.

Le troisième objectif c'est de contribuer à revitaliser et à promouvoir la langue igbo. Finalement et en tant que quatrième objectif, cette recherche cherchera à aborder une analyse justificative des deux textes réalisés pour vérifier et valider notre travail. Ceci faisant, nous nous critiquons tout en montrant la raison pour la méthode de traduction appliquée.

Importance de l'etude

La production littéraire africaine compte présentement des centaines de textes en traduction française ou en anglaise, ou même en langues vernaculaires africaines. C'est à noter que chaque texte littéraire dispose d'une dynamique culturelle qui fait partie de sa construction. Donc, le traducteur est obligé non seulement d'avoir une compétence linguistique mais aussi une compétence communicative et stylistique.

Ce travail s'avère très utile pour l'avancement des connaissances en traductologie appliquée. Les africains et les chercheurs qui s'intéressent à la littérature africaine jouiront de ce travail car le roman choisi en tant qu'outil de recherche est muni du fait culturel africain.

Aussi, les apprentis-traducteurs ou les traducteurs en formation profiteront immensément de ce travail, étant donné qu'ils n'ont pas gagné assez d'expérience dans le domaine de la traductologie. En

plus, ce travail améliorera leur compétence dans les langues concernées, particulièrement en ce qui concerne les vocabulaires qui leur sont encore étranges. Il s'agit ici de tels mots qui disposent des couleurs locaux et dont on doit emprunter dans la langue cible.

Methodologie

Nous avons appliqué les sept procédés techniques de traduction recommandés par Vinay et Darbelnet, les adeptes de la théorie comparative. Ce sont l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, et l'adaptation. Nous avons présenté des données sélectionnées du travail entier et nous les avons analysées pour pouvoir arriver à notre conclusion.

Presentation et analyse des donnees

Dans cette partie, nous présentons et analysons les donnés relevées dans notre traduction.

L'APPLICATION D'EMPRUNT:

L'emprunt est un procédé technique où le traducteur a recours à un mot ou une expression dans la langue de départ, si ceci ne se trouve pas dans la langue cible ou si c'est un nom propre. L'emprunt est utilisé à cause de ses effets stylistiques de couleur locale. En voici quelques extraits tirés de notre travail:

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
The **Pedrolites** played ***reggae*** and they were the only band to	Les **Pedrolites** jouaient du ***reggae*** et ils étaient la seule bande qui	Ndị **Pedrolites** na-agụ **reggae**, ha bụkwa naanị òtù egwu mara Sonny

challenge Sonny Okosun on the charts. One of their records "Go, Go, Baby" made the gold disc and it was still climbing. Whenever they came to town to play, they advertised in the newspaper and put **posters** around the town … (11)	concurrençait Sonny Okosun dans les classements. Un de leurs enregistrements «Go, Go, Baby» fut disque d'or et ça continuait de faire sensation. Chaque fois qu'ils devaient venir en ville pour chanter, ils publiaient dans les journaux et affichaient leurs **posters** partout dans la ville …	Okosun aka. Otu n'ime egwu ha, "Go, Go, Baby" gara ahịa, ọtụtụ mmadụ ka na-azụ ya. Mgbe ọ bụla ha bịara n'obodo mepere emepe ịgụ egwu, ha na-agbasa ozi n'akwụkwọ mgbasa ozi bịazie manye **posta** n'obodo …

Commentaire :
Dans cet extrait tiré de la page 11 du texte original, on a noté quelques exemples d'emprunt des mots comme **Pedrolites**, **reggae**, et **posters** dans les langues cibles comme présentés en caractères gras. Néanmoins, c'est observé que dans la version igbo, l'orthographe du mot d'emprunt, **posters**, a subi une modification et se change en **posta**. Ceci nous rappelled que, d'après Ajunwa, «… the loan words as they are called, more often than not, undergo some changes in their form, spelling and pronunciation.»(47). […les mots empruntés subissent souvent quelques changements dans leur forme, dans leur orthographe et dans leur prononciation. (notre traduction)]

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
The speaker had come to eat ***akara*** that morning and to drink ***akamu*** from the woman who sold food to early traders. (18)	Celui qui parlait était venu manger les ***akara*** ce matin-là et prendre ***akamu*** chez la femme qui vendait la nourriture aux commerçants matinaux.	Onye na-ekwu okwu bịara ịta **akara** na ịṅụ **akamụ** n'ụtụtụ ahụ na nke nwaanyị na-eresi ndị ahịa ụtụtụ nri.

Commentaire :
Toujours en ce qui concerne l'emprunt, les mots, **akara** et **akamu**, présentés en caractères gras sont retenus dans la version française. En thème, les deux mots étaient adoptés et pour cause. Ces deux plats igbos sont retenus en langue locale comme dans le texte source pour rester fidèle au style de l'auteur et pour créer des effets locaux dans le roman. **Akara** signifie beignet d'haricots que mangent les Nigérians. Cette nourriture se voit chez les Igbo y compris dans d'autres tribus de Nigéria. C'est digne de noter que cette nourriture est étrangère aux Français et n'a pas d'équivalence, d'où l'emprunt. D'autre côté, le mot **akamu** n'a pas d'équivalence dans les dictionnaires français consultés. Voilà la raison pour l'emprunt. C'est un bouille épais à base de farine de maïs fermentée. En anglais, cette nourriture s'appelle **pap** pendant qu'en langue vernaculaire surtout chez les Igbo, on l'appelle **akamụ**. Traditionnellement, **akamu** sert de petit déjeuner chez les Nigérians.

L'APPLICATION DE CALQUE :

On voit le calque comme l'emprunt d'un syntagme étranger avec la traduction littérale de ses éléments aussi qu'une traduction des mots complexes. En voici quelques exemples puisés de notre travail:

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
I shall return it to the water people, **the Spiritual Church**.(76)	Je le rendrai aux gens d'eau, à **l'Église spirituelle**.	Aga m ewegara ya ndị **ụka mmụọ nsọ**, ndị mmiri.

Commentaire :

Dans cet extrait, la locution, «**the Spiritual Church»** en tant que nom complexe était empruntée à nos deux langues cibles et traduite littéralement comme «**l'Église spirituelle»** et «**ụka mmụọ nsọ»** respectivement. Cela fut la technique de calque mise en œuvre surtout comme on aperçoit le calque comme une traduction des mots complexes ou des mots d'emprunts.

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
She asked cautiously about the man, and she was told that his name was Diri**, an Assistant Manager**, and that he had just come on transfer from the Kano Branch.(64)	Elle se renseigna avec précaution à propos de l'homme, et on lui dit que son nom était Diri, **un directeur adjoint**, et qu'il venait d'arriver de la	Ọ kpachapụrụ anya jụọ ajụjụ banyere nwoke ahụ. A gwara ya na aha ya bụ Diri, **osote onye isi** nke e si na ngalabadị

	succursale de Kano.	na Kano weta ebe ahụ.

Commentaire :
La locution «**an Assistant Manager »** est aussi un nom complexe. Voilà pourquoi on a eu recours au calque comme méthode passable pour exprimer le sens prévu dans les deux langues cibles. Il en résulte que nous sommes arrivés à «**un directeur adjoint»** en français et **«osote onye isi»** dans la langue igbo.
Extrait 3.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
He swam ashore and lived among **hunter-fishermen** for a long time.(88)	Il a nagé à terre et a vécu parmi **les chasseurs - pécheurs** depuis longtemps.	O gwufere oke osimiri ga binyere **ndị na-achụ nta akụ azụ** ogologo oge.

Commentaire :
Cet extrait dispose aussi d'un mot complexe «**hunter-fishermen»** calqué comme «**les chasseurs – pécheurs»** dans notre version française et **«ndị na-achụ nta akụ azụ»** dans notre version igbo. Il faut se rappeler que le calque implique la réexpression d'un mot d'emprunt ou un mot complexe.

LA TRADUCTION LITTERALE :

C'est une traduction mot à mot d'une phrase entière qui se passe normalement lorsqu'il existe une phrase simple qui dispose d'un seul verbe conjugué et donc donne ainsi une idée. Voyons des exemples puisés de notre travail:

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Pedro awoke in the hospital.(55)	Pedro se réveilla à l'hôpital.	Pedro tetara n'ụlọ ọgwụ.

Commentaire :

Comme déjà dit, la traduction littérale se passe normalement lorsqu'on a une phrase simple qui dispose normalement d'un seul verbe conjugué et donne ainsi juste une idée. Donc, notre version française dans cet extrait et celle d'igbo disposent chacune d'un verbe et ils étaient littéralement rendus, tous les deux.

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
They came into her office.(26)	Ils entrèrent dans son bureau.	Ha batara n'ụlọ ọrụ ya.

Commentaire :

Cet extrait exhibe encore une fois des traductions littérales. Nous avons réalisé dans nos deux langues cibles des phrases simples et c'est pourquoi on a pu faire sans difficulté des traductions littérales.

L'APPLICATION DE TRANSPOSITION :

Dans ces extraits, nous avons exploité la transposition, un des sept procédés techniques prônés par les théoriciens, J.P. Vinay et Jean Darbelnet, qui implique le changement d'une catégorie grammaticale avec une autre sans changer le sens du message. Voyons maintenant un extrait :

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Hearing the words of the medicine-man, she felt suddenly lonely and **in need of** her mother.(65)	En entendant les mots du sorcier, elle se sentit seule soudainement et **manqua** sa mère.	Ka ọ nụrụ okwu dibịa ahụ, ahụ jụrụ ya oyi, ọ **chọwa** nne ya.

Commentaire :

Dans cette traduction, la locution, «**in need of**» est **un groupe nominal (ou groupe du nom)** alors que le mot «**manqua**» utilisé dans la version française est **un verbe**. Le mot, «**chọwa**» adopté dans la version igbo est aussi **un verbe**. Donc, la phrase « Hearing the words of the medicine-man, she felt suddenly lonely and **in need of** her mother. » subit ainsi une transposition nom / verbe lorsqu'elle est traduite comme « En entendant les mots du sorcier, elle se sentit seule d'un coup et **manqua** sa mère..» en français et «Ka ọ nụrụ okwu dibịa ahụ, ahụ jụrụ ya oyi, ọ **chọwa** nne ya.» dans la langue igbo.

L'APPLICATION DE MODULATION :

Bref, modulation consiste à transformer le sens d'une structure de la langue de départ à la langue d'arrivée, sans toucher négativement au

sens du message. Ceci faisant, le message devient plus clair à comprendre, et même direct au sujet.

Voyons quelques exemples tirés de notre travail:

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Sleep suddenly overtook her and when she opened her eyes she was surprised to see that it was morning.(14)	**Elle s'endormit subitement** et lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle fut surprise que ce fût le matin.	**Ụra buuru ya**, ma mgbe o meghere anya ya, ọ tụrụ ya n'anya ịhụ na chi efola.

Commentaire :

Comme l'essence de modulation c'est d'éclaircir une idée, nous sommes d'avis que «**Sleep suddenly overtook her…»** sera mieux compris lorsque on l' a rendu comme «**Elle s'endormit subitement…»** au lieu de «**Elle est surprise par le sommeil…»** qui est toujours correcte grammaticalement mais un peu plus compliqué. D'autre côté, «**Ụra buuru ya»** chez les Igbo est une expression très populaire, et constitue alors une modulation par rapport à la version anglaise.

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Was it actually true that as a result of his medicine, his magic, Ngozi became pregnant and produced a child? If	Est-ce vrai qu'à la suite de sa médecine, sa magie, Ngozi est devenue enceinte et a produit un enfant? Sinon,	Ọ ga abụ eziokwu na ọ bụ ọgwụ na anwansi ya mere Ngọzị ka ọ dị ime ma muọ nwa? Ọ bụrụ na ọ bụghị

not, was it a coincidence? **She could not tell one way or the other.**(74)	est-ce que c'était une coïncidence. **Elle était confuse.**	ya, o mere ndaba? **Ọ gaghị ekwunwu nke a.**

Commentaire :
Grâce à la technique de modulation et tout en considérant la situation contextuelle en ce qui concerne cet extrait, «**She could not tell one way or the other»** sera facilement compris comme «**Elle était confuse»**. C'est très direct au sujet comme prêche le concept de modulation juste comme «**Ọ gaghị ekwunwu nke a»** adoptée dans la langue igbo. Néanmoins, on aurait écrit «**Elle s'y est perdue»** comme une alternative française, mais ceci est complexe.

Extrait 3.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Ever since that attack in the sitting room after Ogbuka had left, she had never been herself again. **A kind of illness had begun to eat her up.(77)**	Depuis cette attaque au salon après Ogbuka était parti, elle n'avait jamais eu de bonne santé. **Une sorte de maladie avait commencé à la faire maigrir.**	O nwetachaghịzi onwe ya n'ihi na **o nwere ụdị ahụ malitere ịrịa ya** kemgbe ihe ahụ merenụ mgbe Ogbuka bịara n'ụlọ ya mechara.

Commentaire :

Imputer la caractéristique d'humain à «**maladie»** qui est une chose abstraite et inanimée, fait complexe cet extrait tiré de la version anglaise : «… **A kind of illness had begun to eat her up**.» Voilà donc la raison pour l'usage de la technique de modulation dans les deux langues cibles. Ceci faisant, le message sera plus facile à comprendre aux destinataires.

Extrait 4.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Pedro left the hospital with a heavy heart. (89)	**Pedro quitta l'hôpital très triste**.	**Pedro ji obi nwute wee si n'ụlọ ọgwụ ahụ pụọ**.

Commentaire :

Nous observons que la phrase, «**Pedro left the hospital with a heavy heart**.», pouvait être malcompris comme si Pedro a mal au cœur. Donc, en se servant de la technique de modulation dont le but principal c'est de faire facile à comprendre une idée, nous sommes arrivés aux traductions convenables dans nos deux langues cibles. Ce sont plus direct au point et facile à comprendre aussi.

L'APPLICATION D'ÉQUIVALENCE :

Comme l'équivalence s'utilise dans des cas où le traducteur doit se servir des moyens d'expressions différentes et spécifiques à chaque langue pour exprimer les mêmes réalités, voyons deux extraits tirés de notre travail où nous avons appliqué la technique d'équivalence:

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**

His voice had the sharpness of a razor. His eyes were so red that Ngozi felt sure he was drunk. (73)	**Son ton avait la netteté d'un miroir**. Ses yeux étaient si rouges que Ngozi croyait qu'il était ivre.	**Oluya na-ada ka ogene**, anya ya kpụ ọkụ n'ọnụ nke na Ngọzị chere na mmanya na-egbuya.

Commentaire :
Etant donné que l'équivalence demande au traducteur de trouver une même situation tout en employant des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents, nous avons rendu la phrase, «**His voice had the sharpness of a razor**.» dans nos deux langues cibles selon leurs cultures. À titre d'exemple, un ton tranchant est comparé dans la langue française à la netteté d'un «**miroir»** alors que dans la langue igbo, c'est avec un instrument de musique dit «**ogene»** qu'on fait de telle comparaison.

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
Chief Mbaju christened him *Amaechi,* which means in Igbo, "**Who knows tomorrow?**" (93)	Le chef Mbaju l'a baptisé *Amaechi*, ce qui signifie en Igbo «**L'avenir est imprévisible**».	Ichie Mbaju gụrụ ya Amaechi nke pụtara, "**Echi dị ime**".

Commentaire :
Dans cet extrait, les phrases en caratères gras sont tous des proverbes. L'expression, **«Who knows tomorrow?»** est un adage

commun à travers le monde. Donc, en tenant compte du fait que la méthode d'équivalence est jugée plus convenable pour réexprimer les adages et les idiomes, nous avons cherché les équivalences de cette expression dans les cultures où se trouvent nos deux langues cibles.

L'APPLICATION D'ADAPTATION :

Il s'agit ici d'adapter une situation existante dans la langue cible pour être capable de communiquer si ceci devient la seule alternative. Ce procédé tient en compte la différence entre les réalités culturelles de chaque société afin de créer le même effet. En voici deux extraits tirés de notre travail :

Extrait 1.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
"Come home, Pedro. What have we done to you that you thus forsake us? Your teachers are worrying. You're now in Class Two Secondary. Three years and you will take your **School Certificate** and start looking for university".(53)	«Reviens à la maison, Pedro. Qu'est-ce que nous t'avons fait pour mériter d'être abandonnés ainsi? Tes professeurs s'inquiètent. Tu es maintenant dans la deuxième année à l'école secondaire. Trois ans et tu obtiendras ton **baccalauréat** et tu commenceras à rechercher une université.»	"Pedro, lọta. Ọ bụ gịnị ka anyị mere gị mere i jiri gbakụta anyị azụ? Obi erughị ndị nkụzi gị ala. Ị nọzi n'ogo nke abụọ n'ụlọ akwụkwọ Sekọndịrị. Ọ fọdụrụ afọ atọ ka i lee **ule ngwụcha Sekọndịrị** gị ma malite ịchọ mahadum ị ga-aga. "

Commentaire :
Le «**School Certificate»** est le certificat qu'on obtient de nos jours à la fin d'études secondaires au Nigéria et dans d'autres pays anglophones d'Afrique de l'ouest. Ce certificat dispose de la caratéristique apparentée à celle du «**baccalauréat**» obtenu dans le système d'éducation francophone après avoir fréquenté le lycée. En dépit du fait que la formation au lycée est plus prolongée que celle dans l'école secondaire au Nigéria, nous avons adapté «**le baccalauréat**» à «**School Certificate**» car les deux partagent presque les mêmes attributs. Selon LAROUSSE dictionnaire de FRANÇAIS, le baccalauréat est «examen et diplôme de fin d'études secondaires»(33).
De plus, étant donné qu'un examen est impliqué dans la version anglaise, «**ule ngwụcha Sekọndịrị »** est une adaptation convenable du sujet chez les Igbo.

Extrait 2.

MOTHERLESS BABY	**ORPHELIN DE MÈRE**	**NWA ENWE NNE**
She had achieved her ambition to become an accountant, **had done her Youth Corps** and was now an employee of the African Continental Bank as a cashier.(57)	Elle avait atteint son ambition de devenir comptable et **avait fait le Service National** et était employée à la banque nommée *African Continental Bank* comme caissière.	Echiche ya ịbụ onye ndekọ ego n'ụlọ akụ abịala na mmezu. **O feela ala nna ya** ma nweta ọrụ n'*African Continental Bank* dị ka onye na-agụ ego.

Commentaire:
Youth corps dispose de caractéristiques semblable à celui de **Service National**. Les deux visent à inculquer l'esprit de patriotisme aux jeunes diplômés envers leur pays. Alors, comme **Youth Corps** n'existe pas dans la culture française, nous avons adapte le **Service National** en tant que ce qu'on juge équivalente de **Youth Corps** en France par rapport aux réalités culturelles.

Conclusion

En conclusion, traduire un texte c'est rendre le message contenu dans le texte original d'une façon qu'il soit compréhensible au destinateur qui ne maîtrise pas la langue dans laquelle le texte est rédigé. De plus, la traduction littéraire n'ignore pas la dimension culturelle. Il existe toujours un lien entre la langue et la culture. Bien que le traducteur soit muni de deux langues concernées, il est important qu'il apprenne la culture et l'ethnographie de la langue cible, parce que l'ignorance de ces deux conditions est capable de rendre la traduction incomplète ou insuffisante.

Alors, à la fin de notre étude, nous avons reproduit deux nouveaux traductions (française et igbo) qui tiennent en compte les exigences imposées par les caractéristiques du roman nigérian pour qu'ils puissent produire sur les lecteurs tous les effets informatifs, affectifs, et esthétiques du texte de départ.

Ouvrages consultes

Achebe, Chinua. Anthills of the Savannah. London: Heinemann, 1987.

…….. *Things Fall Apart*. London: Heinemann, 1958.

Aire, Victor. (1996) *An Evaluation of the French versions of 'Things Fall Apart' and 'A Man of the People',* in Eagle on Iroko (Selected paper from the Chinua Achebe International Symposium, 1990).

Ajunwa, Enoch. *A Textbook of Translation – Theory and Practice*. Onitsha: ENOVIC Ltd. 2014.

Akakuru, I.A. & Chima, D.C. «Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction». *Translation Journal* Vol. 10, No.3 (2006): 1 - 19.

Akakuru, I.A. & Mkpa, N . *Traduction et Stylistique* : *Une analyse de la traduction d'Arrow of God de Chinua Achebe* dans META, vol. XLII, no. 4 (décembre 1997): 641 — 648.

Ani, Kelechi J. «UNESCO prediction on the extinction of Igbo Language in 2025: Analyzing societal violence and new transformative strategies. » *IISTE Developing Country Studies*. 2.8 (2012): 110 – 118.

Asadu, V.C. *Traduction française et igbo de Motherless Baby de Cyprian Ekwensi*. Thèse de doctorat non publiée, soutenue à Nnamdi Azikiwe University Awka, en 2019.

Asadu, V.C., Awa, S., and Asadu, F.O. «Analyse des faits interprétatifs dans la traduction française d'Efuru de Flora Nwapa par Marie-Jo Demoulin-Astre» *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)* 8 (July 2017): 19-38.

Demoulin-Astre, M. (1988): *EFURU roman nigérian*, Paris, Editions L'Harmattan; Traduction d' *EFURU*, 1966, Heinemann Educational Books Ltd.

Ekwensi, Cyprian. *Motherless Baby*. Enugu: Fourth Dimension Publishers, 1980.

Galle, Etienne. *Les Termitières de la savane*. Paris: P. Belfond, 1990.

Igwe, L.O. *Mkpanaka Asụsụ Igbo Izugbe*. Onitsha: Univ. Publishing Coy., 1989.

Larousse Dictionnaire de Français. Manchecourt: Maury-Eurolivres, 2001.

Mebitaghan, R.O. « Réflexion sur la traduction française de Anthills of the Savannah de Chinua Achebe ». *Revue de l'association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.11 (Nov. 2013): 216-234.

Mokobia, J.I. & Mebitaghan, R.O. « La Contextualité dans la traduction du roman nigérian: l'exemple du roman igbo ». *Revue de l'association nigériane des enseignants universitaires de français* (2010): 41- 53.

Nwapa, Flora. *Efuru*. Ibadan: Heinemann, 1966.

Vinay, J.P. et Darbelnet, J. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de Traduction*. Paris: Didier, 1977.